

Sculpture et nature - nature et sculpture

Autor(en): **Jacquet, Pierre / J.-P.V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **31 (1959)**

Heft 8

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-124895>

Nutzungsbedingungen

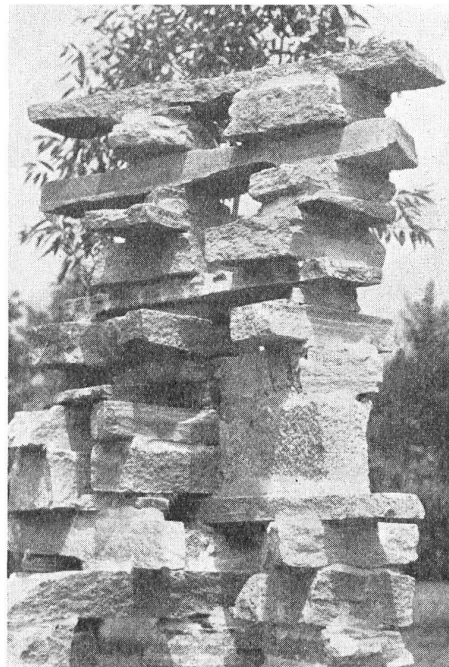
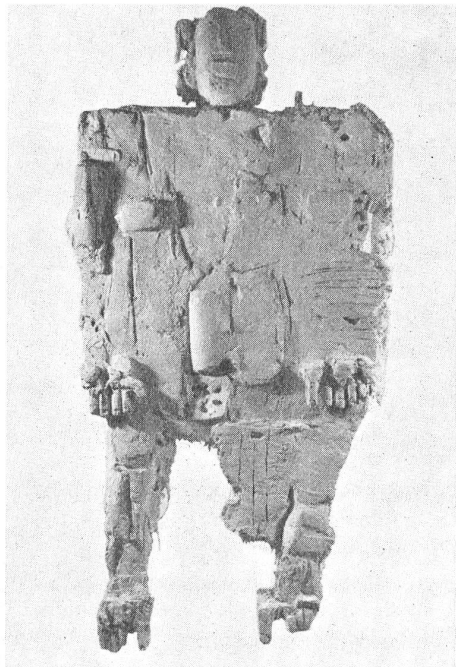
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



A gauche : « Victoire » de Frédéric Muller, Lausanne. Hauteur : 3 m. Matériaux prévus : fonte de fer brut. Emplacement futur : parc de l'Eglantine, Lausanne.

A droite : Sculpture en moellons de granit dans un jardin à Ascona. Prébandier et C. Meystre. Hauteur : 3 m. 30.

Sculpture et nature

Le plaisir qu'on peut tirer d'un jardin n'est-il pas d'y créer une vie, d'y provoquer des floraisons, de se placer en somme au centre d'un spectacle, où nous entretenons avec la nature un commerce sans artifice ?

Dès lors, la sculpture que l'on y voudra placer ne sera point servante. L'arbre, la fleur, la pierre, la surface verte ou colorée appellent, ou rappellent l'homme qui les a disposés. La sculpture — et non le bibelot — y viendra accomplir un rythme, y viendra donner consistance à une proportion, à un espace, à un lieu ; y viendra provoquer ce qui différencie un terrain, plus ou moins judicieusement planté, d'un paysage habité, c'est-à-dire intelligent.

La sculpture ainsi placée dans la nature, c'est un foyer de dynamisme. Tout, en elle, joue un rôle ; elle illumine, par sa présence, l'espace ambiant ; elle trace l'« échelle humaine » ; en elle se réfugie tout ce qui l'environne, pour y prendre vie ; dense, explosive, palpitante, elle n'a que faire d'être allégorie ; elle est

pure matière, pure ressemblance d'elle-même seulement.

Les trois exemples que nous donnons — Müller, Prébandier, Siebold — sont placés, ou doivent être placés, dans des jardins publics ou privés. Müller a su donner à sa « Victoire » la puissance d'un mur formidable, digne d'un forum romain (un forum de la République, non de l'Empire vaseux). Elle sera de fonte : ceux qui sont responsables des commandes publiques prouvent ainsi qu'ils comprennent que toute matière est noble, si elle est expressive. L'œuvre de Prébandier, il faudrait longuement tourner autour, pour en suivre les profils qui s'appellent les uns les autres. Elle semble — je n'en ai vu que la photographie, et la sculpture ne le supporte que difficilement — elle semble forte, simple, vraie. Et Siebold a tenu à composer lui-même les parterres où s'inscrit une figure acérée : l'ensemble est sans mensonge, il résout un dur problème : car on sait que rien n'est plus ingrat, pour une sculpture, que d'être placée devant un immeuble collectif.

Pierre Jacquet.

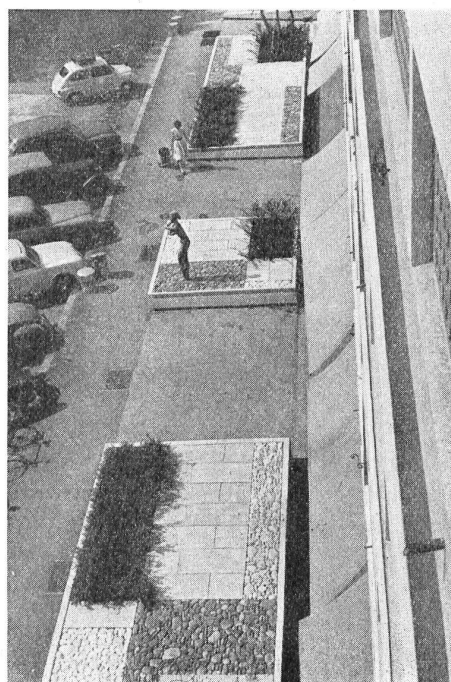
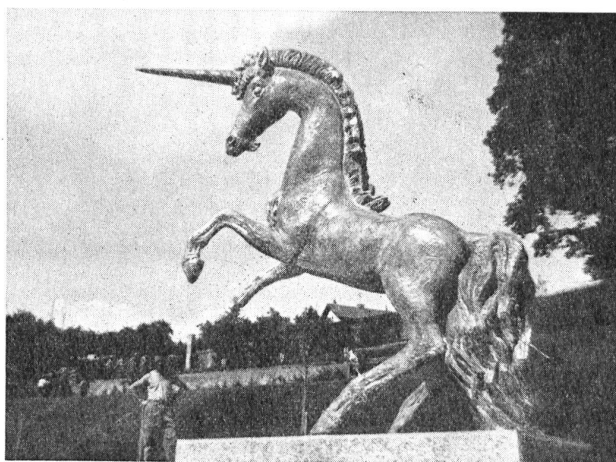
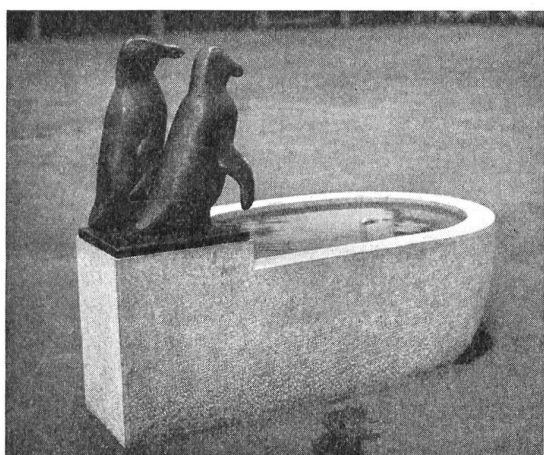


Figure de bronze et jardin de Pierre Siebold devant un immeuble collectif à Champel-Genève.

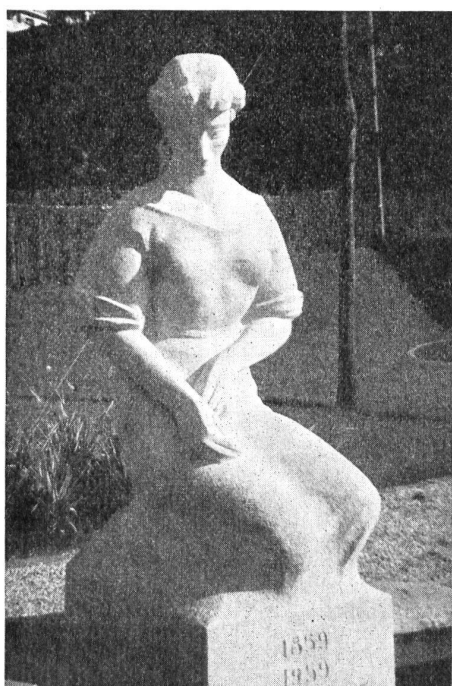


Deux fontaines de Willy Vuilleumier, Genève :
Fontaine de la Platta, Sion.
Dessous : Fontaine « Pingouins ». Ecole Tremblay, Genève.

Nature et sculpture



« La Licorne », bronze de Pierre Blanc. Bassin de la nouvelle Clinique
psychiatrique de Cery. Architectes : Béboux, Oguey, Stoll, Mamin.



Laissons-nous aller au plaisir de prendre le contrepied exact de ce que nous dit Pierre Jacquet à la page précédente pour présenter à notre tour les œuvres de Willy Vuilleumier et de Pierre Blanc qui restent fidèles à eux-mêmes et à une tradition dont nous voyons bien qu'elle n'est pas près de disparaître. Peut-être s'étonnera-t-on que ces créations si totalement différentes puissent être contemporaines. Ce serait ne pas voir que l'agitation du monde d'aujourd'hui appelle irrésistiblement deux modes d'expression : celui qui traduit l'inquiétude des hommes et celui qui tente de la leur faire oublier !

J.-P. V.

« La Source », de Pierre Blanc, Lausanne. Jardins de la Clinique de La Source, à Lausanne. Architecte : Pierre Bonnard.